

Arménie

Plus petite république de l'ex-Union soviétique, l'Arménie est un pays montagneux de 29.800 km² et 3.300.000 habitants, sa capitale est Erevan, avec plus de 1,3 million d'habitants.

Peu pourvu en ressources naturelles, disposant de faibles surfaces cultivables, il est de surcroît enclavé entre la Géorgie au Nord, l'Azerbaïdjan à l'Est, l'Iran au Sud et la Turquie à l'Ouest. Privée d'accès à la mer, l'Arménie dépend donc directement de ses voisins pour son approvisionnement.

Mais, au-delà des aspects économiques, c'est l'existence même d'un Etat arménien qui, à travers l'histoire, s'est jouée autour des diverses influences dominantes de la région.

Fondue dans l'empire ottoman depuis 1375, l'Arménie est en partie conquise par la [Russie](#) durant la première moitié du XIXe siècle et se trouve ainsi divisée entre les deux puissances.



Le pays sépare une partie du territoire de l'Azerbaïdjan au sud. En effet, la région autonome de l'Azerbaïdjan appelée le Nakhitchevan est située à l'ouest des provinces arméniennes de Vayots Dzor et de Syunik.

Le Haut-Karabagh, qui appartient à l'Azerbaïdjan et dans lequel habitent des Arméniens dans une proportion de 80 %, n'a pas de frontière commune avec l'Arménie.

La partie turque est le théâtre d'incessantes persécutions qui culmineront avec le génocide de 1914-1915 évalué à plus de 1 million de morts et qui sera à l'origine de la fuite, vers les Etats-Unis et la France notamment, de plusieurs centaines de milliers d'Arméniens.

Lors de l'effondrement de l'empire tsariste, la partie russe proclame son indépendance et parvient à conquérir quelques territoires de l'Arménie "turque".

Le traité de Sèvres, en août 1920, reconnaît l'**indépendance de l'Arménie proclamée en 1918**, mais dès le mois suivant la Turquie déclenche une offensive militaire victorieuse dont les gains territoriaux seront confirmés par un traité russo-turc d'abord, puis en 1923, par le traité de Lausanne.

Vaincue et à nouveau amputée d'une partie de son territoire, l'Arménie se tourne vers la Russie et **devient en 1920 une république soviétique**, tout en conservant son identité propre, fondée notamment sur la langue et l'appartenance à une religion dominante, incarnée par l'Eglise apostolique arménienne autocéphale.

Durant toute cette période, la question du Haut-Karabakh, enclave de population arménienne au sein de la république voisine d'[Azerbaïdjan](#), continue de nourrir un fort courant nationaliste arménien, y compris dans les rangs du Parti communiste.

La crise de l'**été 1991**, après le coup d'Etat manqué contre M. Gorbatchev, précipite la **dissolution de l'Union soviétique**.

Après un référendum, l'**indépendance de l'Arménie est proclamée le 23 septembre 1991**.

Dès la fin de 1991, la guerre éclate entre l'Arménie et l'[Azerbaïdjan](#), entraînant immédiatement la suspension des approvisionnements, notamment énergétiques, transitant par cette dernière. Ce conflit porte sur la région à dominante arménienne du Haut-Karabakh, enclavée depuis 1921 dans l'Azerbaïdjan, question qui constitue depuis lors un point de friction majeur entre les deux républiques.

Entre 1988 et 1992, quelque 300 000 Arméniens et 350 000 Azéris ont quitté le territoire des deux États. Le Haut-Karabagh a proclamé son indépendance de l'Azerbaïdjan en 1991, mais celle-ci n'a été reconnue que par l'Arménie.

Les relations entre l'Arménie et la [Russie](#) sont traditionnellement étroites, la "protection" de cette dernière s'étant toujours avérée indispensable dans une région où musulmans et turcophones sont nombreux. De même, l'attitude de la Russie pèse fortement dans la résolution de la question du Haut-Karabakh.

Jusqu'au 19ème siècle le seul moyen de communication en Arménie était le courrier.

1864 L'ère des télécommunications électrotechniques commence en Arménie.

Une ligne télégraphique composée de 5 appareils Morse est en cours de construction, reliant Tiflis, Dilijan, Erevan, Nakhitchevan et Jugha.

Dans le même temps, une autre ligne a été construite, reliant Dilijan et Alexandropol (aujourd'hui Gyumri).

Ainsi, **fin 1899**, Erevan était en contact avec toutes les grandes villes du pays, dont Etchmiadzine, Igdir et Nor Bayazet.

En 1867, six liaisons postales régulières sont organisées : Tiflis-Lis-Aghstafa-Dilijan-Yelenovka (Sevan)-Erevan-Nakhijevan-Julfa-Ordubad le long de la route postale principale.

Plus tard, les routes postales Dilijan-Gharakilisa (Kirovakan), Hamamlu (Spitak)-Alexandropol (Lenina-kan) et Yelenovka-Nor Bayazet (Kamo) en ont dérivé. Pendant cette période, il y avait 11 entreprises postales opérant sur le territoire de l'Arménie.

En 1886, la première tentative a été faite pour créer un réseau téléphonique interne à Erevan. Cependant, après 5-6 ans, tout est oublié.

La question refait l'objet de discussions et d'écrits au début de **janvier 1902**, lorsque l'administration municipale demande au district post-télégraphique de Tiflis de créer un réseau téléphonique interne à Erevan. Le 24 janvier de la même année, la lettre de réponse du chef de district est reçue et mentionne que l'administration municipale devait d'abord connaître le nombre d'abonnés aux téléphones, puis réfléchir au réseau téléphonique interne. Le chef du district du post-télégraphique écrivait en même temps que selon les lois en vigueur, les entreprises privées et les particuliers pouvaient également équiper le réseau téléphonique de la ville.

1906 Erevan, Une liaison téléphonique et télégraphique longue distance est établie.

Printemps 1907 La première demande de création d'un réseau téléphonique dans la ville a été reçue d'Andreas Ter-Astvatryan, un habitant de la même ville. Dans sa demande adressée à l'administration municipale, Ter-Astvatryan mentionne plusieurs conditions préalables qui devraient être discutées par la douma municipale et l'administration.

Enfin, **en janvier 1912**, le gouvernement autorise et approuve l'établissement d'un réseau téléphonique à Erevan.

Début novembre de la même année, Kukulinski, un mécanicien du district post-télégraphique, est venu de Tiflis à Erevan pour poser des fils téléphoniques dans la ville. Pour résoudre fondamentalement le problème du téléphone, seuls 30 à 40 abonnés étaient nécessaires, alors qu'à Erevan à la fin de 1912, le nombre de ces abonnés atteignait huit douzaines.

Le 7 novembre 1912, Kukulinsky était déjà à Erevan. Et quelques jours plus tard, avec les artisans et les ouvriers qu'il a amenés avec lui, il commence les travaux de pose des lignes téléphoniques. Tout d'abord, le logement de la compagnie maritime et commerciale russe, l'usine d'eau-de-vie de Shustov, l'hôpital de la ville, la pharmacie Shahnazaryan, le bureau du 7e régiment de fusiliers du Caucase, l'usine de Sarajevo, la compagnie d'approvisionnement en eau d'Erevan, le département d'Etat, la direction des écoles publiques, département de la ville, tribunal de district devaient être équipés 80 téléphones. Le câblage et le matériel sont réalisés en six mois environ.

En 1913 A côté de la rue Amiryan, au deuxième étage du bureau télégraphique, est installée la première station téléphonique TM (batterie locale) d'Arménie,

Le 4 mai 1913, le premier central téléphonique d'une capacité de 200 numéros entre en service à Erevan, qui est utilisé par 71 abonnés.

Le 12 mai 1913, le poste téléphonique de la ville d'Erevan était solennellement ouvert alors que le service avait déjà commencé depuis le 4. Ce jour même doit être considéré comme l'anniversaire du réseau téléphonique d'Erevan.

En 1913, il y avait 26 entreprises postales et télégraphiques en activité en Arménie, dont seulement 15 avaient une connexion télégraphique.

Ces entreprises étaient situées dans des centres administratifs et desservaient principalement la Russie. objectifs stratégiques de l'empire.

En 1914, les premières lignes télégraphiques longue distance entre Alek-sandrapol-Erevan et le bureau de poste central Alexandra-Yereyan pol-Kars ont été établies.

Ce système de communication a été maintenu en Arménie jusqu'en 1920.

Après l'établissement de l'ordre soviétique en Arménie, la reconstruction des entreprises de communication et la construction de nouvelles ont commencé.

1914-1930 Pendant cette période, une grande crise commence dans le développement du réseau économique et téléphonique du pays.

La Première Guerre mondiale et la période difficile qui a suivi de l'établissement de l'Arménie en tant que république ont eu leur impact sur le pays, interrompant temporairement tout progrès.

Aussi, d'autres moyens de communication entrent en jeu : radio, courrier. Le Comité populaire des communications de l'URSS autorise l'utilisation de stations à ondes courtes dans la région

Elle a été suivie par les années soviétiques, au cours desquelles des travaux de réhabilitation actifs ont commencé. un nouveau réseau d'une capacité de 137 numéros de téléphone est cette fois en construction.

En 1925, la ligne Erevan-Moscou, et plus tard la liaison télégraphique entre Erevan et 25 centres régionaux de la république, était opérationnelle.

1930-1934 Au début de la décennie, des postes téléphoniques CM (batterie centrale) apparaissent en Arménie, qui permettent de mettre en circulation 500 numéros de téléphone. Cette solution était utilisée dans le monde depuis 1925, mais en raison de la situation frontalière tendue avec la Turquie, elle est devenue populaire en Arménie dès la décennie suivante.

C'est durant cette période que des zones téléphoniques spécialisées apparaissent dans différentes villes du pays. Les premiers points de ce type sont apparus à Aparan, Leninakan, Kirovakan, Vedi et Oktembryan.

1935 La construction d'un réseau téléphonique souterrain démarre à Erevan, qui, relié à la station CM, desservait 6 000 abonnés.

À cette fin, des tuyaux et des regards spéciaux sont installés sous terre. Les couvertures métalliques de ce dernier sont encore visibles aujourd'hui dans différentes villes d'Arménie avec l'inscription "téléphone" ou "ArmenTel".

1935, la télégraphie de la république, séparée de la télégraphie postale, devient un domaine de communication indépendant.

Une nouvelle étape dans le développement des moyens de communication s'ouvre dans les années d'après-guerre.

Sur la base de la nouvelle technologie des **centraux téléphoniques automatiques (ATO)**, le réseau téléphonique des villes et des centres régionaux de l'URSS a commencé à être étendu et amélioré.

En 1971, pour la première fois dans le secteur des communications de la république, l'UEM a commencé à être utilisée pour automatiser les calculs du service de maintenance du central téléphonique interurbain aux abonnés d'Erevan.

La communication est devenue la branche la plus importante de l'économie de la République, les principaux indicateurs du développement de la communication.

1937-1940 Le TSO gouvernemental (téléphone automatique), qui dessert 50 numéros de téléphone, est ouvert à Erevan.

Pendant ce temps, les réseaux des zones urbaines et rurales se développaient.

En 1940, 40 villes d'Arménie étaient dotées d'un réseau téléphonique qui desservait un total de 12 000 abonnés.

1948 En Arménie, le premier GRT centre automatisé public avec 8000 numéros de téléphone et numéro d'index "2" est ouvert.

Depuis cette période, le domaine des télécommunications s'est activement développé. Sous le ministre des Communications Tadevos Minasyants, de nombreuses stations sont construites, Radio House, Haypost sont fondées et de nombreuses autres initiatives liées à la communication sont mises en œuvre. Le réseau téléphonique relie Erevan à différentes villes et villages du pays. Des stations de plus petite capacité sont également installées dans différentes parties. Des systèmes de condensation de fréquence sont utilisés, ce qui permet aux stations de fournir plus de dix appels téléphoniques en parallèle.

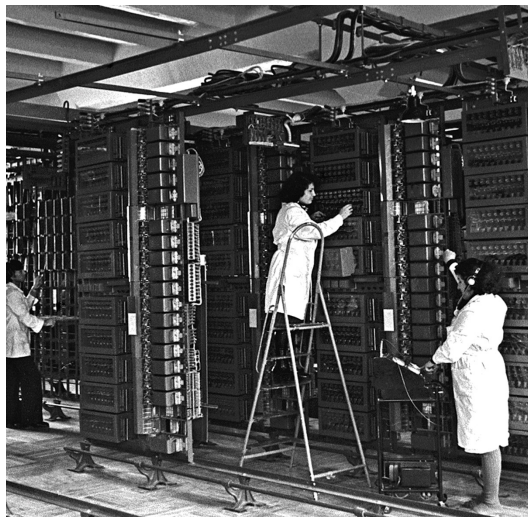
1965 La première **station interurbaine** a été installée dans la rue Kutuzov (aujourd'hui Gulbenkian) et la même année, Erevan est passé au système de numéros de téléphone à six chiffres.

A ce moment-là, il y avait **14 GRT dans la capitale**, et au début des années 70, il y avait **107 000 numéros** de téléphone à Erevan, et 148 000 dans le pays. Au cours de ces mêmes années, le réseau de communication mobile "Altai" de première génération a été mis en service en Arménie.

L'automatisation des réseaux téléphoniques a été achevée en **1975**.

1976-1980

Depuis 1976, de nouveaux centraux téléphoniques (électro-mécanique) sont utilisées à Erevan, qui sont qualitativement supérieures à la solution précédente.



Installation du central téléphonique Nor Nork (un des douze districts d'Erevan) en 1978

En 1977, la première station terrestre de communication par satellite "Orbita" a été ouverte, elle a diffusé des programmes de télévision en Arménie jusqu'en 1982, puis a acheminé les communications téléphoniques internationales.

1982 Une nouvelle **station électronique** de type "Metakonta" (M10C) internationale est installée, qui fédère toutes les stations téléphoniques opérant dans le pays. Elle n'a été arrêtée qu'au début des années 2000, lorsque la république est complètement passée en **lignes numériques**.

1995, par décision du ministère des Communications de la RA, "ArmenTel" CJSC a été fondée conjointement avec la société américaine Trans-World Telecom.

La même année, le premier réseau de fibre optique a été construit, ce qui a permis d'apporter la technologie de réseau multiservice (ONG) aux citoyens.

1996, six anneaux de fibre optique ont été construits dans la capitale et la construction d'un réseau mobile de nouvelle génération 2G a été lancée. Ce dernier comprenait 11 gares principales à Erevan.

Déjà en 1997, le réseau d'autoroutes républicaines TAOS a été construit, qui couvrait tout le territoire de la république

1998 Le ministre des Communications et des Transports de la RA, Grigor Poghpatyan, envoie le tout premier SMS arménien. "Shari, j'arrive", a-t-il écrit au responsable de la société "ArmenTel", en référence aux pièces d'échecs.

2005, le deuxième opérateur mobile entre sur le marché. l'accès aux services de communication mobile augmente.

2008, "ArmenTel" commence à fournir l'internet mobile à ses clients. Le réseau SDH existant est mis à niveau et la construction d'un nouveau réseau IP MPLS commence. En juin, le réseau 3G a été lancé en Arménie pour la première fois de l'histoire, et il est devenu accessible aux citoyens en septembre via 30 stations de base de la société opérant sous la marque Beeline. En

2008-2009, le deuxième réseau de fibre optique entrant en Arménie est en cours de construction. En outre, le premier réseau FTTH est en cours d'établissement à Erevan, rapprochant encore plus les gens d'Internet et permettant de se connecter à Internet à un débit nettement supérieur, en dehors du réseau mobile, via le réseau de fibre optique.

2009 La 3G gagne en popularité dans le pays, y compris l'internet mobile. Le troisième opérateur de communication entre sur le terrain, du coup l'offre devient plus multi-genre, il devient possible de fournir un volume de services de plus en plus important. Dans les années suivantes, les principales évolutions concernent l'augmentation des débits, les innovations en termes de forfaits proposés et l'augmentation de la couverture du réseau fixe.

2010 En Arménie, le système dit CDN (Content Delivery Networks) est mis en place, ce qui permet, par exemple, de visualiser le contenu de Facebook ou YouTube trente à quarante fois plus rapidement en téléchargeant les informations non pas d'Europe, mais d'Erevan. Aujourd'hui, les CDN de presque toutes les grandes entreprises sont présents en Arménie, ce qui a considérablement augmenté la vitesse d'échange des données d'information et la qualité de la communication. Un réseau de quatrième génération, 4G/LTE, est lancé en Arménie.

2020, après six mois de négociations, la nouvelle Team Telecom Armenia achète 100% des actions de "Veon Armenia" (Beeline).

2021, la société entreprend la construction du réseau NGN (Next Generation Network), qui permet à chaque abonné de se connecter au réseau avec une bande passante de 25 Gb/s. Depuis 2022, l'entreprise présente sa nouvelle marque.

Aujourd'hui, on remarque que la majorité de la population est très peu nombreuse utilise une connexion téléphonique fixe.

Selon les données statistiques officielles de l'Union internationale des télécommunications, en 2017, il y avait 505 190 abonnés au service de téléphonie fixe en Arménie (résidents et entreprises) soit 17,24 abonnés pour 100 habitants.

Le nombre d'utilisateurs de téléphones fixes a considérablement diminué par rapport aux 10 années précédentes, passant de 20,41 en 2006. La principale raison de la baisse est la substitution mobile-fixe.

Selon les statistiques officielles de l'Union internationale des télécommunications, le nombre d'abonnés au haut débit en Arménie en 2017 était de 315 319 utilisateurs, soit 10,76 utilisateurs pour 100 personnes.

En période de troubles politiques, le gouvernement n'a pas hésité à mettre en place des restrictions sur Internet afin de freiner les protestations et le mécontentement du public. Conformément à l'article 11 de la loi de la République d'Arménie sur la police, les forces de l'ordre ont le droit de bloquer le contenu pour empêcher toute activité criminelle. L'accès à Internet en Arménie est fourni par des fournisseurs russes, ce qui entraîne parfois une censure par les FAI russes.

En 2012, les autorités russes ont bloqué kavkazcenter.com, ce qui a entraîné son blocage en Arménie.

En 2014, cinq autres sites Web ont été bloqués en raison du filtrage par le régulateur russe des télécommunications Roskomnadzor. Les FAI ont affirmé que les blocages étaient dus à une erreur technique et ont été supprimés.

Le 28 janvier 2022 à 15 h 26, le Centre national de gestion des crises a été informé qu'un incendie s'était déclaré dans le bâtiment du central téléphonique automatique situé au 39e rue d'Arabkir, à **Erevan**. Trois unités de combat des brigades de pompiers du service de secours de la ville d'Erevan du MES se sont rendues sur les lieux de l'incident. Le feu a été isolé à 16h59 et éteint à 17h41. Des panneaux de contrôle à distance (environ 500 pièces), des appareils numériques (environ 1000 pièces) et des biens ont été incendiés sur le territoire de "Telecom Armenia" CJSC.

